

PARIS, Exposition LEONARDO DA VINCI

PARIS, Louvre. EXPOSITION : LEONARDO DA VINCI et la musique
Focus spécial CLASSIQUENEWS



LEONARDO LUTHISTE... Homme de science, Leonard n'a cessé de rechercher les preuves tangibles et visibles de l'harmonie et des rapports harmoniques dans la nature. Ses travaux témoignent d'une curiosité toujours insatisfaite. Constante, critique et analytique. Des mathématiques, sa quête le conduit à l'architecture, à l'anatomie et de fait à la musique. Le rapport des nombres révèlent des constructions secrètes qui produisent le son de l'équilibre et de

l'harmonie. La peinture dont il a toujours expérimenté la technique, jusqu'à redéfinir un style spécifique – suggestif, comme voilé, onirique, à force de maîtriser l'ombre et les contrastes (le fameux sfumato), fixe régulièrement durant sa vie, les éléments et les apports de ses propres trouvailles. Chaque tableau produit est l'expression d'une construction mentale, – cosa mentale selon ses propres mots : manifestation elle aussi tangible du résultat de ses recherches. Leonardo dans La Vierge aux rochers redéfinit le rapport de la figure humaine avec la nature ; dans la Joconde, il rebat les cartes du portrait ; dans la Vierge et Sainte-Anne, le peintre imagine des filiations muettes, une conversation intérieures entre chaque personnage comme jamais auparavant...

Par leur unité et cohérence sousjacent, les images peintes de Leonardo, même sans instruments représentés, sont d'essence musicale.

LES MUSIQUES SECRETES DE LEONARDO DA VINCI

Dans un programme nouvellement conçu en 2019 pour célébrer les 500 ans de Leonardo da Vinci, **Denis Raisin Dadre** et son ensemble **DOULCE MEMOIRE** fêtent leur 30 ans et aussi dédient un programme inédit au plus grand génie de la Renaissance.



Dans un livre cd événement (**CLIC de Classiquenews**), intitulé « **LEONARDO DA VINCI / La Musique secrète** », le flûtiste, spécialiste de la Renaissance, éclaire les rapports de Leonardo da Vinci et de la musique, des musiciens, de la tradition des fêtes, festins, divertissements à la Cour des Sforza, des Medicis, des Rois de France aussi, de Louis XII à François Ier. D'ailleurs, sa vie s'achèvera

en France, au clos lucé, faisant du Loiret, sa seconde patrie. Ce qui explique aussi que son « atelier », à sa mort, donc ses peintures les plus importantes (La Vierge aux rochers, Sainte-Anne et la Vierge, Saint-Jean Baptiste,...) aient été transférées dans les collections royales (sous François Ier son plus grand protecteur), puis constituent encore aujourd'hui, le noyau historique du département des peintures du Louvre.

Denis Raisin Dadre a démontré que Leonardo était improvisateur virtuose (et à ce titre applaudi et recherché) à la lira da braccio, instrument emblématique des cercles intellectuels et cultivés du XVI^e, pratiqué par les plus grands poètes et écrivains (Ange Politiano / Politien, Marcile Ficin, Pic de la Mirandole...). Vasari témoigne de l'arrivée de Leonardo à la Cour des Sforza de Milan, comme un joueur réputé de luth... En outre, Leonardo jouait d'un instrument à cordes de sa propre fabrication (... » presque entièrement en argent et ayant la forme d'un crâne de cheval... »).



En outre Denis Raisin Dadre précise que la musique est régulièrement associée à la pratique picturale et à l'ambiance de l'atelier : dès sa formation dans l'atelier de Verrochio son maître où étaient à disposition lires, vièles, luths... Pendant la réalisation du portrait de la Joconde, Leonardo, toujours selon le témoignage de Vasari, aurait obtenu le mystère du sourire de Monna Lisa, en invitant régulièrement pendant les séances de poses, « bouffons, chanteurs, musiciens » afin d'écarter cet air « mélancolique » qui est l'écueil de beaucoup de portraits... Incroyable révélation. Ainsi le mystère de la Joconde et son charisme hypnotique, comme le dessin si particulière de son sourire, entre ombre et lumière, s'expliquerait par le pouvoir de la musique sur le modèle, pendant la pose.

Leonardo reconnaît lui-même (dans son Traité de peinture, riche en enseignements pour l'artiste en formation ou expérimenté) l'avantage du peintre sur le sculpteur : en l'absence de bruit lié au marteau, le peintre peut écouter de la musique tout en réalisant son tableau.



S'il ne reste aucune partition que Leonardo a pu jouer, ce qui est normal puisqu'il improvisait, il est possible d'imaginer madrigaux et pièces instrumentales que le peintre et scientifique aurait pu écouter voire apprécier. Il est possible aussi de partir des œuvres peintes elles-mêmes, et en

déduire la musique du XVI^e la plus adaptée à son caractère... une correspondance poétique subjective à laquelle Denis Raisin Dadre et Douce Mémoire nous invitent dans leur nouveau programme LEONARDO DA VINCI dont le concert parisien, à l'Auditorium du Louvre est l'événement de cette année 2019, célébrant les 500 ans de Leonardo da Vinci? d'autant plus en complément de l'[exposition Leonardo da Vinci qui a lieu au Musée du Louvre jusqu'au 24 février 2020](#)

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H

La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30

Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30

La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci
de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30

Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann,
2012, 55 min.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H

Léonard de Vinci, la Manière moderne.

Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min.

EXPOSITION LEONARDO DA VINCI au LOUVRE – INFORMATIONS PRATIQUES:

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Tarif unique d'entrée au musée : 17 €. Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur ticketlouvre.fr

Renseignements : louvre.fr [#ExpoLeonard](https://twitter.com/ExpoLeonard)

CHAMBORD. Le Carnaval de Florence avec Léonard, nouvelle création de Doulce Mémoire



CHAMBORD, vend 28 juin 2019, 20h. 30 ans de Doulce Mémoire, création : Léonard au Carnaval de Florence. En ouverture de son 9è festival, le château de Chambord, dessiné par **Leonard de Vinci** affiche un nouveau spectacle prometteur : « Au Carnaval de Florence avec Léonard »... La tradition cultivée par l'imagerie populaire et la peinture troubadour

depuis le XIXè (cf les tableaux de Ingres sur le sujet) ont imposé la figure monolithique du sage Vinci, talentueux et visionnaire ingénieur et peintre employé à Milan au service des Sforza ; puis du noble vieillard, premier invité arrivé à la cour de François Ier...

Le programme présenté par **Doulce Mémoire** et **Denis Raisin-Dadre** met plutôt en lumière le « fêtard », amoureux des sensations et nouvelles expériences que suscitent un nouveau type de plaisirs et de divertissements (dont il maîtrise aussi la conception). Jeune et fringuant, Léonard s'est affirmé aussi lors des fêtes de carnaval à Florence, foyer de la Renaissance italienne.

Frivole et libérée, Florence devient puritaine Leonardo préfère Milan...

Léonard recueille les fruits inestimables de la Florence humaniste qui avait réussi la synthèse de la pensée néoplatonicienne et du christianisme. Il y connaît la joie de vivre, l'extraordinaire émulation artistique au début du XVI^e, la folle gaîté et l'ivresse libre du carnaval et de ses mascarades avant la grande réaction piétiste emmenée par le moine Savonarole, lequel inquisiteur italien, remplace le carnaval par les processions de pénitents. Léonard préfère alors Milan où, à la cour des Sforza, la fête continue.

CHAMBORD (41)

Château, vend 28 juin 2019, 20h

Le Carnaval de Florence avec Léonard

RESERVEZ

<https://www.doulcememoire.com/agenda/carnaval-28juin19/>

Instrumentistes et chanteurs de Douce Mémoire ressuscitent les fêtes carnavalesques de la jeunesse de Léonard avec l'imagination et la verve qui les caractérisent. La liberté facétieuse du geste le dispute au raffinement des restitutions des danses, en costumes Renaissance. Les timbres rayonnants et savoureux des flûtes, bombardes, doulçaines, sans omettre la fameuse lira da bracio dont Leonardo était virtuose, les percussions et le luth enrichissent encore une palette flamboyantes de couleurs musicales.

La Renaissance est un âge d'or des peintres ; la couleur et le jeu visuel qu'elle permet, s'immisce aussi dans le spectacle de Douce Mémoire.

Avant Caravage et ses fabuleux contrastes (vieilles suivantes, jeunes beautés héroïques), Leonardo au XVI^e a la fascination des types humains et le réalisme difforme voire monstrueux ; il ose le premier affronter et exalter la beauté et la monstruosité comme les deux faces d'une même réalité poétique. Ainsi pendant le Carnaval et ses délires en cascades, défilent les figures grotesques qui parsèment ses carnets, figures qu'il a pu voir lors de ces fêtes où toute la cité paraît travestie, sur des chars en jouant et en chantant ; « où les poésies les plus sublimes de Laurent le Magnifique et de Poliziano côtoient des textes extrêmement lestes voire obscènes ».

La force de l'imagination rencontre le raffinement et la pensée universelle de Leonardo, jeune lion prophétique. Nouvelle production incontournable.

Distribution

Bruno Le Levreur, alto

Hugues Primard, ténor

Matthieu Le Levreur, baryton

Marc Busnel, basse

Pascale Boquet, luth, guitare renaissance

Nicolas Sansarlat, lira da braccio

Elsa Frank, flûtes, bombardes, doulçaines

Johanne Maitre, flûtes, bombardes, doulçaines

Jérémie Papasergio, flûtes, bombardes, doulçaines

Bruno Caillat, percussions

Denis Raisin Dadre, flûtes, bombardes, doulçaines et direction

Spectacle événement repris à Ribeauvillé, le 5 octobre 2019

<https://www.doulcememoire.com/programmes/au-carnaval-de-florence-avec-leonard/>
